

CLÉA CHOPARD  
STÉPHANIE ROSIANU

MEANDERS ARE YOUR ROOF

Meanders are your roof



Meanders are your roof



Meanders are your roof



FRONTISI-DUCROUX Françoise, *Ouvrages des dames: Ariane, Hélène, Pénélope...*, Paris: Éditions du Seuil, 2009.

## Ariane

« Prends cette pelote et déroule-la tout au long du parcours ; lorsque l'affaire sera faite, tu pourras rejoindre la sortie en rembobinant le fil. » Tel est le conseil que, selon la tradition<sup>1</sup>, Ariane donne à Thésée.

Précise-t-elle, comme le propose le mathématicien Pierre Rosenstiehl : « Déroule en avançant et enroule un peu à chaque fois que tu reviendras sur tes pas<sup>2</sup> » ? Conseil économique, qui suppose que le Labyrinthe comporte des voies sans issue obligeant Thésée à rebrousser chemin jusqu'au carrefour précédent (et à marquer d'un signe les couloirs déjà parcourus).

Nous ne possédons aucun détail sur la structure du Labyrinthe crétois. Entre les textes et les documents figurés, la contradiction est totale. Les monnaies de Cnossos portent un dessin gravé, tantôt cruciforme, tantôt quadrangulaire, tantôt circulaire (voir ill. 6), trois schémas possibles, dont la pluralité met déjà en doute l'existence de tout référent réel.

1. Phérécyde ; Eustathe. Cf. Frontisi-Ducroux 1975 ; 2000.

2. Rosenstiehl 2007.

« Il n'en reste aucune trace », dit Pline<sup>3</sup> qui pourtant semble y croire. De surcroît, le dessin montre un parcours sinueux, certes, mais à voie unique, ne laissant aucune possibilité d'erreur. Le danger ne provient en ce cas que de la vision bornée de celui qui s'y aventure : le Minotaure risque d'être embusqué à chaque tournant. Il suffit d'être sur ses gardes. Mais le retour ne poserait aucun problème. Pas besoin de fil d'Ariane.

3. *Histoire naturelle*, XXXVI, 85.

Le principe d'une exploration totale du Labyrinthe avant la rencontre du héros avec son adversaire exclut tout déplacement du Minotaure. Impossible de l'imaginer gambadant dans les couloirs pour jouer à cache-cache avec sa proie. Il doit attendre, immobile, tapi au fond de son repaire. C'est le point de vue des textes antiques, qui, de surcroît, précisent qu'Ariane conseille à Thésée de n'attaquer le monstre que pendant son sommeil.

Ce qui nous intéresse ici, c'est le fil d'Ariane et son mode d'action. Sa fonction est claire : il évite à Thésée de s'égarer dans le Labyrinthe et le ramène à son amante qui tient l'extrémité du fil, ce que l'on voit sur certaines images. Car on ne peut croire qu'elle lui ait simplement conseillé de nouer le bout au chambranle de la porte d'entrée, comme l'ont dit certains. C'est là méconnaître Ariane. Les poètes ne s'y sont pas trompés. Ariane qui guide les pas de Thésée ne lâche pas le fil. C'est l'amour qui mène le jeu.

Le fil qui se déroule au long du Labyrinthe en épouse les contours, les double et les dessine. Selon P. Rosenstiehl, c'est le fil déroulé, avec ses replis, qui est figuré sur les monnaies de Cnossos, pour évoquer le Labyrinthe. Il est l'instrument d'une opération de visibilité. La légende comporte d'ailleurs une variante lumineuse. Ariane remet en ce cas à celui qu'elle aime, au lieu du peloton, une couronne

de lumière pour qu'il s'oriente dans l'obscurité. On dit même qu'elle a accompagné Thésée dans le Labyrinthe, porteuse de cette lampe frontale. Ce que n'ont pas manqué de lui reprocher les Anciens : passe encore d'aider au meurtre de son demi-frère, innocente victime, mais de là à y assister ! Cette version lumineuse suppose un lieu de ténèbres chaotiques, où l'on ne peut avancer qu'en tâtonnant à l'aveuglette, en suivant continûment la paroi. Un degré supérieur, dans l'ordre de la difficulté optique, à la situation de base que constitue la vue bornée par les tournants. Elle ne nous intéresse que dans la mesure où elle met en évidence la dimension visuelle de l'aporie que représente le Labyrinthe. Un lieu où l'on se perd parce que l'on ne voit pas où l'on va, parce que l'on ne sait pas la route à suivre. Voir et savoir sont synonymes en grec.

Or, dans la version la plus connue, c'est le fil qui fournit la solution du problème. Il rend intelligible le parcours qu'il dessine. Plutarque indique nettement la relation entre le fil et la connaissance du Labyrinthe : « d'Ariane amoureuse Thésée reçut le fil et apprit comment parcourir les replis du Labyrinthe<sup>4</sup> ». Le verbe qui, chez Phérécyde et chez Eustathe, désigne le déroulement de la bobine, *anelissein*, possède aussi une valeur intellectuelle. *Anelissein* est composé de *helissein*, « faire tourner, enrrouler » (d'où le mot hélice), et du préverbe *ana-*, « en arrière, en remontant ». « Enrouler à rebours »,

4. Plutarque, *Vie de Thésée*, XIX, 1.

c'est dérouler, et ce verbe s'applique aussi au déroulement d'un rouleau manuscrit. Par extension, il signifie « lire » et « expliquer ». Dérouler le fil, c'est donc « expliquer » le Labyrinthe.

Lorsque Thésée est arrivé à son but, le Minotaure, le parcours est « expliqué » par le déroulé du fil. On peut dire également que le lieu inextricable se trouve « extriqué », néologisme créé par P. Rosentstiehl. Le héros n'a plus qu'à revenir en arrière en rembobinant le fil – *epanelissein* ou *opissō anelissein*, disent les auteurs grecs, en rajoutant un préverbe ou un adverbe qui annule le déroulement : « réenrouler ». Opération d'autant plus longue que le Labyrinthe est complexe. D'où à nouveau la proposition élégante et économique du mathématicien : « Déroule, et enrroule un peu à chaque fois que tu reviens sur tes pas. » Cette solution annule au fur et à mesure chaque portion battue. Elle supprime les couloirs déjà explorés. Elle rétrécit le Labyrinthe et accélère le retour de Thésée vers la sortie et vers Ariane. Ce qui rend plausible l'hypothèse qui prêterait à la jeune fille cette ingénieuse suggestion. Son intérêt est aussi de focaliser sur le rembobinage en le répétant. Le réenroulage, partiel et progressif ou final et définitif, efface complètement le tracé qu'avait déployé le fil. Une fois le peloton revenu entre les mains d'Ariane, le Labyrinthe est rendu à l'inextricable. Ni vu ni connu. Le Minotaure gît

Il est donc clair que le fil d'Ariane provient de Dédale. L'architecte donne à la fille du roi la clé du Labyrinthe qu'il a construit pour son père. Le mérite de l'expédient qui sauve Thésée revient à l'artisan. « C'est Dédale lui-même qui débrouille les pièges et les enchevêtrements de l'édifice, en dirigeant par un fil des pas aveugles », dit Virgile, en décrivant la porte de l'ancre de Cumès, où Dédale a gravé ses exploits dans le bronze<sup>6</sup>.

6. *Énéide*, VI, 19-20.

Cependant, le rôle d'Ariane se limite-t-il à celui d'une simple intermédiaire, qui reçoit la bobine pour la remettre à Thésée ? Rien n'est moins sûr. Car le peloton est œuvre féminine. Le fil, dont la souplesse peut reproduire les sinuosités du dédale et en résoudre l'aporie, est un fil de laine, et il sort nécessairement des mains d'une femme.

Certaines représentations figurées semblent insister sur le statut féminin du fil d'Ariane. Plusieurs peintures de vases mettent en scène l'épisode, montrant l'héroïne, pelote en main, face à Thésée et aux jeunes Athéniens destinés au Minotaure. Or, parfois, Ariane est remplacée ou représentée par trois femmes tenant une quenouille, l'instrument producteur du fil<sup>7</sup> (voir ill. 5). La femme à la quenouille est une figure traditionnelle. Mais, dans ce contexte mythique précis, la fonction de cet objet, qui en image a souvent valeur de signe, de marqueur du genre féminin, ne peut qu'être réactivée et évoquer la fabrication du fil, tiré de la quenouillée, façonné entre les doigts, descendant vers le sol et roulé en pelote.

En Grèce ancienne, le travail de la laine (et des autres matériaux servant à la fabrication des textiles) est spécifiquement féminin. Cela correspond certes à une réalité dans la répartition des rôles (que l'artisanat professionnel et le travail servile peuvent modifier), mais c'est essentiellement un fait majeur de représentation. Lorsqu'une femme fait quelque chose de ses dix doigts, elle travaille la laine. Hésiode

7. CVA Japon II, pl. 45/1 et pl. A.

reconnait ce talent à Pandora, malgré la misogynie qui imprègne son récit, et la paresse qu'il attribue à la race des femmes. Sur les représentations figurées, peintures de vases et stèles funéraires, la quenouille est l'attribut féminin principal. Dans les textes épiques, lorsqu'un homme va à la rencontre d'une femme, il la trouve régulièrement en train de filer ou de tisser. C'est une pose obligée sinon une activité perpétuelle. La reine des Phéaciens, Arété, dont le nom dit la vertu, est « assise au foyer, tournant sa quenouille pourpre », lorsque Ulysse se jette à ses pieds en suppliant. Il savait qu'il la trouverait ainsi : Nausicaa l'avait averti. Quand Hermès descend chez Calypso pour lui ordonner de laisser partir Ulysse, il trouve la nymphe aux belles boucles chez elle : « chantant à belle voix, elle faisait courir la navette d'or sur la toile ». Même situation chez Circé, à l'arrivée des compagnons d'Ulysse : « ils entendaient Circé chanter dedans à belle voix, en tissant de la toile, un de ces fins ouvrages gracieux et brillants, tels qu'en font les déesses ». Quant à Hélène et Pénélope, nous y viendrons sous peu.

Le travail de la laine comporte plusieurs étapes (voir ill. 2). Elles sont très inégalement représentées dans les documents textuels et figurés, qui accordent une place majeure au filage et au tissage. Ces deux opérations sont en effet dotées d'une charge symbolique très forte dans l'imaginaire collectif.

La Lysistrata d'Aristophane évoque la première partie du travail, lorsqu'elle revendique pour les femmes la conduite des affaires politiques en rai-

son de leur expérience à « démêler l'écheveau »<sup>8</sup>. Elle propose de dénouer la guerre comme elles font pour le fil qui s'emmêle lors du filage, en le soulevant avec les fuseaux. Puis, généralisant à l'ensemble du travail de la laine, elle énumère le lavage du matériau brut, l'élimination du suint et des autres scories, le cardage et la confection de la quenouillée en rassemblant les touffes éparses et en les enroulant. Chacune de ces opérations est transférée au domaine politique. Il s'agit en définitive de tisser un grand manteau pour le peuple, facteur de rassemblement et d'unité. La compétence des femmes au travail textile les qualifie donc pour la conduite des affaires publiques : cette plaisanterie d'Aristophane fait partie des procédés comiques, construction d'un monde à l'envers, utopie burlesque, dont l'effet satirique est garanti. En rentrant du théâtre, le citoyen n'en dira pas moins à sa femme, comme l'époux de Lysistrata : « Gare à ta tête si tu ne files pas la laine. La guerre est l'affaire des hommes<sup>9</sup>. »

Peut-être inspiré par Aristophane, mais dans une perspective bien différente, Platon s'intéresse lui aussi au travail de la laine, que Socrate définit comme un « savoir féminin » – *gunaikeion mathēma*<sup>10</sup>. Mais c'est à titre de métaphore et en focalisant sur le tissage. « L'art d'entrelacer la chaîne et la trame » permet de penser la science politique, qui, dans la cité idéale,

8. *Lysistrata*, 575 sq.

9. *Ibid.*, 520.

10. *Alcibiade*, 126e.

en entrecroisant les qualités opposées des individus, « unit toutes choses en un tissu parfait »<sup>11</sup>.

John Scheid et Jesper Svenbro, qui ont analysé l'utilisation de ce paradigme par Platon, ont mis en lumière l'importance et l'extension des métaphores du tissage, dont la persistance et la récurrence dans l'imaginaire grec ont force de « mythe »<sup>12</sup>. Ils en ont dégagé les diverses dimensions symboliques, en particulier la métaphore sexuelle. Les termes *sum-plokē* et *sumplegma* qui désignent l'entrelacement de la chaîne, masculine en grec, et de la trame, féminine, s'appliquent aussi au mariage et plus généralement à l'union sexuelle, surtout lorsqu'elle engage deux individus de sexe différent. La métaphorisation sexuelle touche également l'opération du filage. Car c'est la fileuse qui produit, par opération de torsion, *ergasia streptikos*, dit Platon, les deux types de fils : le *stēmōn*, solide et dur, dont le nom est masculin, et la *krokē*, souple et moelleuse, au nom féminin<sup>13</sup>. Soit pour nous la chaîne et la trame, que la langue française n'oppose pas par le genre. L'opération du filage sert ainsi à penser en parallèle l'autre production féminine, la procréation de beaux enfants, fils robustes et filles dociles. C'est d'ailleurs le dernier argument que Lysistrata oppose à son contradicteur, indigné que l'on puisse envisager de faire de la politique à coups de fuseaux et de pelotes :

11. *Politique*, 283b ; 305e.

12. Scheid et Svenbro 1994.

13. *Politique*, 282d.

« nous avons bien enfanté des hoplites<sup>14</sup> ». Le motif est courant, mais sa juxtaposition ici avec le travail de la laine est révélatrice d'une association quasi automatique. Ces usages métaphoriques du travail de la laine correspondent, sur le plan scientifique, à une représentation de la reproduction sexuée différente de celle que nous avons évoquée précédemment. La contribution féminine y est affirmée, contrairement aux vues défendues par Aristote. La médecine hippocratique attribue à la femme la production d'une semence qui viendrait se mêler à celle de l'homme dans la fabrication de l'enfant<sup>15</sup>. Ces deux types de semences et leur mélange peuvent être métaphorisés par l'entrecroisement de la chaîne et de la trame.

14. *Lysistrata*, 590.

15. Sur l'équivalence chez les Orphiques de *sperma* et *mitos*, cf. Detienne et Vernant 1974, p. 132, n. 14.



En remettant à Ariane un peloton de laine pour sauver Thésée, Dédale dote ainsi le couple d'une arme de femme. Rien d'étonnant à cela. Les accoin-

Mais le fil d'Ariane, pelote qu'il faut dérouler, n'est pas le seul élément du mythe qui fasse réfè-

16. Catulle, *Carmina*, LXIV, 311 sq.

rence au travail de la laine. Le tissage intervient, à titre de métaphore, dans la description du Labyrinthe. « *Textum iter* », dit Virgile, à propos du « parcours tissé de parois aveugles », où l'on ne peut retrouver la trace de ses propres pas<sup>17</sup>. En

17. *Énéide*, V, 589.



mariage. Ariane n'a pas su filer le parfait amour. Elle n'a remis à son amant qu'un seul fil, le *stēmōn*, le fil mâle, et l'on sait quel enchevêtrement est sorti des mains de Thésée : du tissage d'homme, où le fil unique ne s'entrelace pas même avec lui-même, mais ne fait que se superposer à chaque retour, à chaque passage au même endroit. Si seulement il avait rembobiné au fur et à mesure ! Certes, les

---

18. Sappho, fr. 102.

19. Pline, *Histoire naturelle*, XIII, 21 *sq.*

MTV Cribs, Ja Rule [vidéo en ligne]. Récupéré le 22 décembre 2014 de <https://www.youtube.com/watch?v=DUGtXb-MdOs>

MTV Cribs, Missy Elliott [vidéo en ligne]. Récupéré le 22 décembre 2014 de [https://www.youtube.com/watch?v=GqLYCs\\_5Ap0](https://www.youtube.com/watch?v=GqLYCs_5Ap0)

MTV Cribs, Kelly Rowland [vidéo en ligne]. Récupéré le 22 décembre 2014 de <https://www.youtube.com/watch?v=EdLpr1uuLmQ>



Kelly Rowland -Mtv Cribs





Missy Elliott - Mtv Cribs





Ja Rule Mtv Cribs

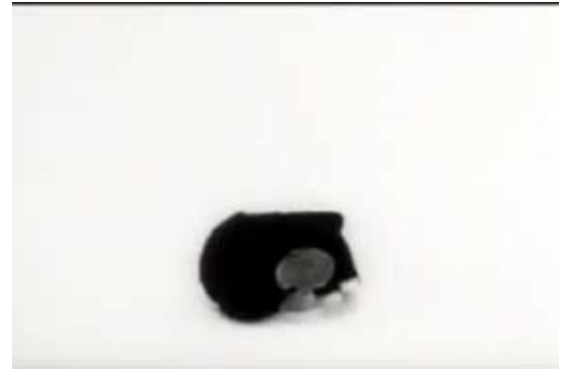


LETH Jørgen, The Perfect Human [vidéo en ligne], 1967.  
Récupéré le 14 décembre 2014 de [https://www.youtube.com/  
watch?v=W9kls6bMkRo](https://www.youtube.com/watch?v=W9kls6bMkRo)

Here is the human.  
Here is the human.  
Here is the perfect human.  
We will see the perfect human functioning.  
We will see the perfect human functioning.  
How does such a number function?  
What kind of thing is it?  
(...)

Now, we will see how the perfect human looks  
and what it can do  
this is how an ear looks  
and here is a pair of knees  
and here a foot  
another ear  
here is an eye  
look at this human's eye  
then a mouth, a mouth and another mouth

Look, the perfect human moving in a room  
the perfect human can move in a room  
the room is boundless and radiant with light  
it is an empty room  
here are no boundaries  
here is nothing





Walking, running, jumping, falling  
look, now he falls  
how does he fall?  
this is how he falls  
look, now she lies down  
how does she lie down?  
this is how she lies down, like this

Yes, there he is  
who is he?  
what can he do?  
what does he want?  
why does he move like that?  
how does he move like that?  
look at him  
look at him now  
and now  
look at him all the time  
now the music is gone  
no more music anymore  
the perfect human in a room with  
no boundaries  
and with nothing  
and a voice saying a few words  
this voice saying a few words  
look at him now  
look at him all the time (...)





A narrative of audacity.

Did not dislike to have a room.

Alone.

A narrative of their appeal.

Either why or either need it now.

Some say.

It is under but not over.

Once at its best.

Not now.

Stopping makes a narrative not stopping but stopping.

Very likely crossed as high.

## PART II

That may help.

More or less that.

Identical.

More or less that.

Which is that.

More or less that.

Identical.

Which is that.

Daffodil he will he will Jonquil he will he will.

In this way remember and tries. In this way not left to in time. In this way it might be clear. In this way it comes in time to do so and at highly left to it.

To let it come next.

A narrative of made a mistake.

A narrative of made a mistake. To know now a narrative to know now now to know a narrative is like explanation it says so. A description is not like narrative it does not say so. A narrative is not like in a minute it does say so a narrative does say so it is not like description it does say so. A narrative is not like description a narrative does say so.

After this a narrative.

A question is not an answer. What is the difference between a narrative is not what is the differ-

STEIN Gertrude, «Regular regularly in narrative», in How to write, Mineola: Dover Publications Inc., 1975, p. 265-269.

ence what is the difference. A narrative is different. A narrative regular regularly a narrative.

A narrative.

A narrative tells in tells a daffodil he will he will a jonquil he will he will.

A jonquil he will he will a daffodil he will he will. A daffodil is different from a description a jonquil is different from a description. A narrative is different from a description. A narrative is different from a description.

Will, an undertaking.

Not to come to be to be to be orange.

It is not to be to be to be to be sure that they they all day all day to be sure it is not to be to be to be to be sure that narrative means all the time they walked away.

What is a narrative collaterally.

Inclined.

A narrative has to do without it.

A narrative and in an especial an estimable an indefensible an understood excursion.

A narrative makes how to do how to do how to do aimless. A narrative makes it might it be made minutely in their delay.

A narrative in their detail.

A narrative separates delay and detail letting it be in forget me not plainly. A narrative shall be rejected by their delivery and in employment. A narrative left idly. A narrative in escaped places. Why is lightly in escaped places resumed and unused and violently and denial and deed and in deed indeed crowdedly. A narrative makes bewilderment bewilder in their and high highly has to be heard. A narrative which beneath beneath led to them to them indicative indicatively bright. A narrative to be wounded. Wounded. Wounded. A narrative leave leave precluded with their made to it be well as well.

A narrative will be will be wedded wedded wide widened to them at at to relieve relieve live light butter unusual reluctant time is it time to be here.

Having refused a narrative and with reason.

Having refused to do to do to do to do to do as well as that.

Having refused a narrative.

Having refused narrative and for a reason. A reason for having refused a reason for having refused refused narrative for a reason.

A reason for having refused a narrative for having refused a narrative for reason for reasons for refusing for reasons refusing narratives for reasons refusing narrative refusing for reason refusing reason for refusing narrative for reason refusing narrative a reason for refusing for refusing narratives narratives for a reason.

Easter easter is a time.

In time to regulate ministration and administration and letting it easily reduce their denial as if in lain as it were allowed allowed to be deliberately rejoiced and went again two even as it is so.

Very you likely as very likely will as you will.

In time.

Never a name never a name surname a name a name never a name never a name in time.

Imagine two leave.

Imagine two leave in time two leave a leaf a leaf as leaf as a leaf as a leaf two leave two leave as two leave as two leave at a time.

By their beside beside two beside beside and beside beside which which is when to tremble tremble to to tremble to to side to side to aside aside by by a side by side by side side by side tranquilly.

Makes meadows so and so so and so so and so makes meadows if it should be hereditary and delighted and daily and returned and indubitably and with a grain and left or right and might it be enchained enchained and robust and with come to color.

What is the difference between a follower and follow me not and be so beside. What is the difference between deliberation and their delight. Narrative and surface who says so who says so how many surfaces are there at easter.

Who says so should be once again. If meadows are believed believed believed with one or two.

A narrative of there for instance.

A narrative might be as once in a while they would be having to go to Africa.

What is the difference between travel and to travel and a description of their engaging it to have been what they would wonder if it was not all all of it.

Remember narratives are continuous.

A narrative might be what if older older than they were said said so might be said so might be said so.

A narrative is as they wish.

A great many people to see Africa.

To see Africa.

Glenway Westcott to see Africa. A narrative of to see Africa a narrative of to see to see Africa.

What is their difference.

Arthur E. Donaldson meant to be one of those who had been included in a roll call and he went and there is a title a courtesy title a title to be called Arthur E. Donaldson and often to have been very welcome originally and always. They might willingly know the difference individually and authorise reluctantly that and finally and taking place integrally.

Would it be his to-day.

It is very true that usually they were surrounded.

Who makes which of them do this now.

Prepare there.

It must be as at once.

As at once alight.

It must be as at once neither of which made theirs speak.

A narrative is at present not necessary.

That is theirs.

Theirs is theirs.

They have been what is the difference between skilled and will.

What is the difference between will and very well.

Pipe & Dolly Production



Pipe & Dolly Production



Pipe & Dolly Production

